

Un bilan contrasté

L'équipe de France termine le tournoi avec trois victoires et deux défaites mais elle était aussi proche d'un grand chelem que de concéder quatre défaites sur cinq matchs lorsque l'on voit les écarts d'unités entre chaque équipe, mise à part le match contre l'Italie. Les Bleus ont gagné de deux unités en Irlande, perdu de trois unités en Angleterre, puis les deux derniers matchs ont été aussi serrés l'un que l'autre mais il se sont terminés avec des scénarios opposés. Donc contrairement à ce que disent certains, la France n'a pas régressé mais la densité du tournoi était telle que l'on peut retourner le classement dans tous les sens. Lorsque j'ai vu les conditions météorologiques à Saint-Denis, j'ai vite compris que l'objectif du bonus offensif serait difficilement atteignable et ne parlons pas de l'écart de plus de 21 points, encore plus difficiles à atteindre. Le seul moment où j'ai éventuellement cru à cette hypothèse c'était juste avant la mi-temps lorsque les bleus menaient 13 à 10 et quand Stuart Hogg a coûté 10 minutes d'infériorité numérique, malheureusement lors d'une touche à 5 m l'alignement français a perdu le ballon en choisissant la zone du fond d'alignement ce qui pour moi est assez incompréhensible sur une touche aussi importante. Malgré cela, les Bleus allaient prendre un peu d'air lorsque Damian Penaud, très remuant durant la partie, allait parvenir à inscrire le deuxième essai tricolore et porter l'avantage à plus huit, 18 à 10. Mais les Ecosse étaient toujours aussi accrocheurs à l'image de leur troisième ligne, emmenée par leur poison numéro un, Amish Watson toujours aussi exceptionnel, et le XV du Chardon revenait à 18 à 16 grâce à deux pénalités de Finn Russell avant que les Tricolores n'inscrivent leur troisième et dernier essai de la partie.

Pour être honnête avec vous, j'étais entre guillemets content que les Bleus ne parviennent pas à inscrire l'essai du bonus offensif car s'ils avaient fait, j'aurais eu d'énormes regrets ! L'Écosse a inscrit ensuite son deuxième essai par David Cherry pour recoller à trois unités de la France sur une touche avec pas mal de réussite, à l'image de celui du dernier match à Édimbourg l'année dernière, ce qui avait coûté le Grand Chelem aux Bleus, au minimum la victoire dans le Tournoi avec un point de bonus défensif laissé en route à cause de ce manque de chance. Pour revenir à ce 26 mars 2021, les Tricolores étaient toujours aussi courageux proche de leur ligne en résistant aux assauts des Ecosse, malgré l'expulsion temporaire infligée à Baptiste Serin alors que celui-ci venait de faire son entrée quelques secondes plus tôt sur le terrain, et honnêtement je n'ai vu aucune faute de sa part. Dans les toutes dernières minutes du match les Bleus maîtrisaient le ballon et Brice Dullin qui était passé à la mêlée, de quoi lui rappeler de bons souvenirs de juin 2016 au Camp Nou où il avait brillamment prit la relève de Maxime Macheneaud, sortit sur carton rouge au début de cette finale. Malheureusement l'arrière tricolore, absolument irréprochable depuis son retour en bleu inattendu à la fin de la Coupe d'Automne des Nations ! En revanche, là il a voulu faire preuve d'audace et essayé de relancer un ballon risqué pour un hypothétique bonus offensif qui n'aurait pas forcément rapporté grand-chose, mal lui en a pris puisque il aurait mieux fait de dégager en touche et assurer la victoire, mais l'arrière de la Rochelle n'avait peut-être pas le chrono en tête. Malgré ce qu'on dit les intervenants de la radio RMC, la défaite ne lui incombe pas directement car les Ecosse n'ont pas marqué l'essai décisif sur le temps de jeu suivant mais après un pilonnage de la ligne tricolore de trois minutes où ils ont fini par trouver la faille sur les extérieurs. Le scénario est cruel mais c'est aussi ce qu'on connut les Gallois six jours plus tôt. Cette défaite est bien évidemment regrettable mais ne doit absolument pas altérer la confiance de l'équipe, car malgré toutes les critiques de Richard Fourie notamment sur la radio monégasque qui a dit que nous avons mal préparé la semaine, je trouve que nous avons vu de jolis mouvements même lors de ce match. Pour anecdote, mon frère

qui n'avait pas vu de match internationaux depuis quelque temps m'a avoué s'être régalé. Donc il ne faut pas jeter en pâture une équipe qui nous a apporté des émotions depuis deux ans, et même si Antoine Dupont et Romain Ntamack ont été quelque peu en difficulté sur ce match, cela ne doit en aucun cas remettre leur talent en cause. Et puis contrairement à ce qu'on dit certaines personnes, je ne pensais pas que les Français voyaient d'ores et déjà les Bleus Champions du Monde dans deux ans, et une défaite au finish comme celle-là ne peut pas tout remettre en question, car comme je l'ai dit dans mon introduction, nos Coqs étaient aussi proche d'un Grand Chelem que de l'avant-dernière place du tournoi qui a été prise par bonheur, en tant que bon français, par notre meilleur ennemi.

En ProD2, le Biarritz Olympique enchaîne une deuxième défaite consécutive, ce début de série n'est pas spécialement inquiétant, en revanche selon moi ce qui l'est davantage, c'est que le même scénario se répète depuis deux matchs, où lors des deuxièmes actes, les Basques n'inscrivent pas la moindre unité après avoir fait des premières demi-heures remarquables. Les rouges et blancs avaient là encore inscrits les deux premiers essais du match par Yoann Artru suite à une très belle action collective puis le second fut inscrit par Romain Rufenacht après un ballon porté de la part des avants biarrots. Alors que la victoire semblait se dessiner, voir même un éventuel bonus offensif, l'indiscipline biarrote va permettre aux Biterrois d'inscrire deux essais en fin de première période par l'intermédiaire de leur talonneur, Clément Esteriola, va permettre à ses couleurs de revenir à 15 partout à la mi-temps, mais le calvaire biarrot ne faisait que commencer. Tout d'abord, Ilian Pérreaux ratait l'occasion de redonner l'avantage à ses couleurs avant que Barnabé Couilloud n'écope d'un carton jaune suite à un en avant volontaire, le demi de mêlée biarrot avait déjà été en difficulté durant le premier acte avec deux coups de pied envoyé directement en touche avant un troisième après son retour d'expulsion temporaire. Les Biterrois vont prendre l'avantage au score par Jean-Baptiste Barrère après un énorme travail de son paquet d'avants grâce à des pilonnages au ras des regroupements. Malgré quelques récupérations au sol du capitaine biarrot Armitage ou de son sosie au niveau du style de jeu, Johnny Dyer, les Basques ne vont pas profiter de ces pénalités pour rester durablement dans le temps héraultais, par exemple lorsqu'une touche pourtant proprement captée, à été sanctionnée par un écran lors de la constitution du ballon porté. Il y a eu deux ou trois autres actions symboliques durant ce deuxième acte, je pense à la belle prise d'un intervalle signé Ilian Pérreaux, ponctuée par une passe en avant à Matthieu Hirigoyen, ou bien encore à l'interception inhabituelle concédée par Francis Saili. Puis comme un symbole, les Biarrots concédaient deux nouveaux cartons jaunes, un logique pour Hirigoyen suite à une faute proche de la ligne adverse, en revanche le dernier infligé à Kevin Gimèno n'aurait certainement rien changé à l'issue du match, mais franchement le trio arbitral à abusé selon moi, car sortir un carton jaune pour un déblayage aussi peu violent, si toutes ces fautes sont sanctionnées d'un carton jaune les matchs de rugby se finiront à trois contre trois ! Ensuite après le triplé de Clément Esteriola et le doublé de Jean-Baptiste Barrère qui portaient le score à 36 à 15 à cinq minutes de la fin, le calvaire n'était pas fini puisque les Basques qui étaient à deux doigts de ramener le score à 36 20 voir 36 à 22 grâce à un ballon porté vont finalement se faire arracher le ballon à quelques centimètres de la ligne de Béziers et 80 mètres plus loin, l'ancien demi d'ouverture de Bayonne et de Toulouse, Tristan Tedder viendra porter le score à 41 à 15 soit plus 26 alors qu'à quelques centimètres près l'écart aurait pu être réduits à plus 16 ou plus 14. Les Basques qui menaient donc 15 à 3 à la demi-heure de jeu ont encaissé la bagatelle de 38 unités sans en rendre une seule dans les 50 dernières minutes. Contrairement à ce que me disent certains amis, je ne pense pas que la situation extra sportive joue dans ces scénarios opposés car sinon je ne vois pas pourquoi l'équipe ferait des entames de match aussi séduisantes.

Ceci dit le prochain match face à Nevers sera très important pour confirmer ou infirmer ce sentiment car il y a eu un dernier épisode, entre pathétique et risible, où la Mairie a décidé de ne plus payer certaines factures d'électricité ou d'eau, sans doute pour inciter les dirigeants actuels à partir au vu de leur comportement pour le moins particulier. J'espère qu'une solution convenable sera trouvée pour le bien de tous et que le club ne descende trop bas alors que celui-ci réalise une saison plus que correcte jusqu'à maintenant. Même si le barrage à domicile semble assuré, la réception de Nevers qui a battu Montauban sera tout de même importante pour que l'équipe n'entre pas dans une spirale trop négative sportivement parlant, même si c'est vrai qu'en ayant le barrage à domicile assuré à 90 % et les deux premières places définitivement envolées après le succès difficile de Vannes face à Carcassonne puis la performance remarquable de Perpignan à Grenoble. En effet, alors que les Catalans étaient en infériorité numérique après que leur demi de mêlée titulaire se soit essuyé les crampons un peu vigoureusement sur la rotule d'un joueur alpin, ils se sont imposés 20 à 28 sur la pelouse de Grenoble. Les rouges et bleus disputeront un match capital la semaine prochaine dans leur stade des Alpes face à Oyonnax dans la course à la qualification. Les jurassiens ont eux aussi connus une rechute brutale après leur succès face à Biarritz dans un duel de prétendants au barrage à domicile, Colomiers a frappé un grand coup en s'imposant 25 à 34, le club à la Colombe semble bien parti pour recevoir son barrage à domicile et pourquoi pas face au même adversaire que ce week-end. Dans la course au maintien, Valence Romans peut y croire encore après son succès bonifié face à Angoulême, en revanche les Charentais ont connu sans doute la défaite de trop pour pouvoir espérer le maintien. Cette situation doit être un peu étrange pour le club de la Charente car depuis sa montée dans le deuxième échelon professionnel, le club s'était toujours maintenu plutôt sereinement et évoquait même en début de saison une éventuelle qualification dans les phases finales. Angoulême jouera sans doute son ultime cartouche à Mont-de-Marsan lors du week-end à venir, et encore si ce n'est pas trop tard. D'ailleurs les Landais se sont donnés un bon bol d'air en s'imposant à Aix-en-Provence qui a connu une semaine dramatique avec le décès tragique de son ailier Thomas Lacelle lors d'un accident de la circulation le week-end dernier, le jeune homme de 25 ans avait inscrit quelques essais en ProD2 cette saison, et en plus autre moment difficile pour ses coéquipiers, ils n'ont pas pu aller assister à ses obsèques car celles-ci avaient lieu dans la plus stricte intimité familiale. Pour revenir quelque peu sur la situation sportive du club d'Aix, les Provençaux ont enchaîné une huitième défaite consécutive et il ne compte plus qu'une victoire bonifiée d'avance sur la zone rouge et l'équipe de Valence, donc attention au scénario catastrophe pour l'équipe provençale.

Dans le Top14, Clermont s'est imposé face à Paris sur le score de 27 à 34, les Auvergnats confortent leur place en haut du tableau alors que les Parisiens ont probablement dit adieu de manière définitive à la qualification. Bayonne a réalisé un très grand pas vers le maintien en s'offrant de manière on ne peut plus logique le Racing 92 sur le score de 23 à 13 même si le club francilien a eu trois essais refusés à la vidéo de manière logique, le club Basque mérite largement sa victoire ! Grâce à ce succès les bleus et blancs prennent sept longueurs d'avance sur leur voisin béarnais qu'ils iront défier dans trois semaines pour définitivement assurer leur maintien. De leur côté, les Palois devront impérativement gagner ce derby des Pyrénées Atlantiques puisque malgré leur bonus défensif arraché à Castres après la sirène 38 à 33, cette petite unité semble bien maigre ! Dans le même temps, Montpellier s'est imposé brillamment pour la troisième fois à l'extérieur de la saison mais cette fois chez le leader toulousain sur le score large de 16 à 29. Les hommes de l'Hérault ont très probablement définitivement entériné leur maintien après une saison cauchemardesque au vu de leur squad famélique. En parlant de saison cauchemardesque, que

dire d'Agen qui a une nouvelle fois résisté pendant une demi-heure avant que les Corrèziens ne les laminer pour la 20^e fois en 20 rencontres cette saison, sur le score de 57 à 3. Le duel de la côte atlantique entre Bordeaux et La Rochelle a largement tourné en faveur des Maritimes sur le score de 11 à 26 et encore les jaunes et noirs peuvent avoir quelques regrets car après une deuxième mi-temps largement dominée, ils ont perdu le bonus offensif dans les toutes dernières minutes de la rencontre mais cette petite unité perdue n'empêche pas les jaunes et noirs de réaliser une bonne opération puisqu'ils reviennent à trois unités de Toulouse et profitent de la défaite du Racing à Bayonne pour reprendre seul la deuxième place du classement. Le duel entre Lyon et Toulon avec plein d'anciens toulonnais dans l'équipe du Rhône a tourné à la démonstration puisque l'équipe lyonnaise avait déjà inscrit deux essais avant la sortie sur carton rouge de l'ancien joueur de la Nouvelle-Zélande, Ma Nonu, auteur d'une droite monumentale sur Jean-Marc Doussain. Les Rhodaniens ont mis huit essais dans cette partie et inscrit la bagatelle de plus de 50 unités.

Youri Gaborit